



USAID | **GUINÉE**
DU PEUPLE AMERICAIN



LA FILIERE MELON DE GUINEE : SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DES EXPORTATIONS

RAPPORT FINAL

Août 2006

Cette publication a été produite pour l'Agence des Etats-Unis d'Amérique pour le Développement International. Elle a été préparée par Chemonics International Inc.

LA FILIERE MELON DE GUINEE : SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DES EXPORTATIONS

RAPPORT FINAL

**Contract No. PCE-I-00-99-00003-00
Task Order No. 29
Prepared for USAID/Guinea, NRM SO**

Les opinions de l'auteur exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles de l'Agence des Etats-Unis d'Amérique pour le Développement International ou du Gouvernement des Etats-Unis.

TABLE DES MATIERES

Résumé exécutif.....	1
Introduction.....	2
Chapitre 1 : Situation actuelle et perspectives de développement des exportations du Melon en Guinée.....	5
Bref rappel des principales caractéristiques du melon.....	5
Analyse de la production - Expériences récentes en Guinée	7
Analyse de la commercialisation - expériences récentes en Guinée.....	10
Société SIPEF	10
Chapitre 2 : Analyse des marchés potentiels d'exportation.....	11
Description sur l'importance des marchés.....	11
Analyse des principaux pays exportateurs et de la concurrence.....	14
Chapitre 3 : Principales contraintes à la production et à l'exportation du melon en Guinée	17
Principales contraintes à la production	17
Principales contraintes à la commercialisation.....	17
Chapitre 4 : Analyse du positionnement de la Guinée.....	19
Chapitre 5 : Conclusion et recommandations	20
Principales considérations.....	20
Principales recommandations	20
Annexe 1	22
Bibliographie.....	23
Liste des personnes rencontrées	25

Equivalence monétaire

Unité monétaire = Franc guinéen (GNF)

1 \$UE = 5 000 GNF

1 Euro = 6 000 GNF

Année fiscale = 1^{er} janvier – 31 décembre

LISTE DES ABREVIATIONS

AIC	Agro Investment Company
ARCA	Projet de renforcement de la commercialisation agricole en Guinée
BCEPA	Bureau central des études et de planification agricole
CAFEX	Centre d'appui aux formalités administratives d'exportation
CCI	Centre du Commerce International
CNUCED	Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement
CRA	Centre de recherche agronomique
DNA	Direction Nationale de l'Agriculture
DPDRE	Direction Préfectorale pour le Développement Rural et Environnement
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
GNF	Franc guinéen
IRAG	Institut de recherche agronomique de Guinée
LPDA	Lettre de politique de Développement Agricole
MAEFF	Ministère de l'agriculture, de l'élevage, Eaux et Forêts
MCPME	Ministère du Commerce, Petites et Moyennes Entreprises
ONG	Organisation non gouvernementale
OP	Organisation de producteurs
OPA	Organisation professionnelle agricole
PCPEA	Projet cadre de promotion des exportations agricoles
PNSA	Projet National des Services Agricoles
SNSA	Stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire
SOBRAGUI	Société de Brasserie de Guinée
UE/EU	Union européenne
UPFGM	Union des Producteurs de Fruits de la Guinée Maritime
USAID	Agence américaine pour le développement international

RESUME EXECUTIF

Le marché international du melon est morose avec une stagnation des prix de l'ordre de 500 \$US la tonne depuis plus de cinq ans. Cependant, ce marché est important avec près d'un milliard de dollars américains mais ne représente que 7% de la production mondiale. Les principaux marchés du melon sont par ordre d'importance : les Etats-Unis (22% de part de marché), la France et le Royaume Uni (11% chacun), les Pays-Bas (9%), l'Allemagne (7%), et le Canada et la Belgique (6% chacun).

Les principaux pays exportateurs sont par ordre d'importance : l'Espagne (32%), les Etats-Unis (9%), le Costa Rica (8%), le Honduras, le Brésil, les Pays-Bas et le Mexique (7%), la France (5%), la Belgique (3%), et le Panama et Maroc (2% chacun). Le marché le plus dynamique est celui de l'Union européenne (UE) avec une augmentation de 61% en volume de 2001 à 2003 avec 320 000 tonnes et de 31% en valeur soit 249 millions \$US. La part des importations des pays en voie de développement est en progression pendant cette période de 48% en volume et de 31% en valeur à juste sous 200 millions \$US.

En 2003, le cantaloup représentait 85% du marché des USA contre 15% aux variétés miellées tandis qu'en Europe le Charentais et le Galia dominaient le marché. Ainsi avec la percée des pays latino-américains comme le Brésil, la Guinée a toutes les chances d'exporter sur le marché de l'UE comme en témoignent les performances de la société Agro Investment Company (AIC) installée à Fandié dans la préfecture de Forécariah, qui en trois campagnes de 1997 à 1999 avait atteint un volume exporté de melon de 3 745 tonnes avec près de 30 tonnes à l'hectare dont 25 tonnes exportables. Malheureusement cette société qui avait investi plus d'un million \$US (domaine aménagé, équipements de traitement et de conditionnement, etc.) a dû abandonner en raison des attaques rebelles de 2000. Actuellement la société SIPEF installée à Kindia (Daboya) a expérimenté des variétés et organisé des tests d'exportations par voie maritime en container. Les résultats de ce test s'il s'avérait positifs constitueraient une opportunité pour la relance des exportations guinéennes.

Cependant, la production de melon n'a jamais été testée en Haute Guinée, zone réputée comme la plus propice avec un climat plus sec, la présence de terres sableuses riches en oligo-éléments tels que le bore, le zinc et le magnésium et les disponibilités en eau avec les fleuves Niger, Tinkisso et Milo, etc.). Si cela se confirmait, il resterait alors à étudier les solutions logistiques à mettre en place pour rentabiliser une exportation de melon par avion.

Les principales contraintes de la filière Melon concernent : le manque de promotion du produit sur le marché national, le manque d'opérateurs internationaux, les difficultés de conservation et de commercialisation (produit très périssable, poids du fruit élevé, manque de chambres froides dans les zones de production et de commercialisation : Conakry et les grands centres urbains, etc.) et les attaques des maladies et ravageurs, etc. Les appuis prioritaires que l'USAID pourrait apporter, concerneront en premier lieu la recherche d'opérateurs internationaux à même de développer des partenariats avec des

unions de producteurs désireuses de se lancer dans l'exportation de ce produit telle l'Union des producteurs de Fruits de la Basse Guinée qui dispose d'un contrat d'exploitation du domaine agricole aménagé de Kolenté avec l'Etat, l'appui aux centres de recherche pour l'identification des variétés à haut rendement répondant à la demande internationale et aux conditions de transport par voie maritime. L'amélioration des conditions d'exportation par vol charter depuis Kankan favoriserait le développement de cette culture qui serait en synergie avec la mangue, la pastèque, et d'autres produits.

INTRODUCTION

Cette étude s'inscrit dans le cadre de l'Activité de renforcement de la commercialisation agricole en Guinée (ARCA-Guinée), un projet financé par l'USAID et mis en œuvre par Chemonics International Inc. Ce projet contribue à l'atteinte de l'un des objectifs généraux de la politique de développement du secteur agricole (LPDA 2) du Gouvernement qui vise l'appui au secteur privé dans le cadre de la promotion des exportations agricoles. C'est l'axe suivi par ARCA-Guinée dont l'objectif principal est d'augmenter la production et la commercialisation des produits prometteurs agricoles et forestiers qui répondent aux rigueurs du marché.

Cet objectif sera atteint à travers l'assistance technique et la formation dans les fonctions clés des filières, et le renforcement des liens entre le secteur privé guinéen et le secteur privé régional/international en vue d'augmenter la compétitivité des produits locaux sur les marchés.

Cette étude porte sur l'analyse du potentiel d'exportation de huit produits de base. Les activités sont axées sur l'exécution des analyses préliminaires des produits suivants afin de déterminer la possibilité pour que chaque produit puisse être développé dans une dynamique agro-industrielle en Guinée. Les produits à analyser sont :

- | | |
|------------------------------|-----------------------------------|
| 1. Le petit piment | 5. La tomate cerise |
| 2. Le haricot vert extra-fin | 6. Le haricot vert Bobby |
| 3. Le melon | 7. La pastèque |
| 4. Le gombo | 8. La variété Ravayas d'aubergine |

Tâches du consultant

Sur la base des termes de références et des clauses contractuelles, il est demandé au consultant les tâches suivantes :

- i) passer en revue les événements récents, la situation actuelle et les perspectives de production et d'exportation pour chaque produit de base venant de la Guinée. S'il n'y a pas d'expérience en matière de production et de commercialisation dans le pays, expliquer les vraisemblances raisons
- ii) Analyser les marchés d'exportation pour chaque produit de base ayant un plus grand potentiel ; fournir les informations sur la taille des marchés, les taux de croissance, les standards et normes des produits ainsi que les canaux pour ces marchés cibles ; fournir les statistiques des importations dans les principaux pays et la moyenne desdites importations
- iii) Identifier les problèmes majeurs et les contraintes majeures qui seront à surmonter si l'agro-industrie est créée sur la base de la production et de l'exportation pour chaque produit de base
- iv) Donner des recommandations pour l'appui futur dans le cadre de développement de ces produits par l'USAID et d'autres bailleurs tout en expliquant les raisons de chaque recommandation. tirer les conclusions quant à la probabilité du devenir d'une agro-industrie viable

Le présent rapport fait partie d'une série de huit rapports dont le contenu varie de 5 à 10 pages chacun. Il traite principalement de la situation actuelle de filière melon en Guinée et des perspectives de développement des exportations de ce produit.

Méthodologie et déroulement de la mission

La méthodologie prévue pour la réalisation de cette étude consiste en :

- La collecte et l'analyse d'informations disponibles sur la filière melon auprès des entreprises et des structures publiques dont le BCEPA, de la DNA et du SNSA du ministère de l'Agriculture, auprès de la DNCC et de l'INNM du ministère du commerce, auprès des opérateurs économiques et sur les différents sites Web.
- Des visites de terrain seront programmées si nécessaires.

Les missions de terrain pour la collecte des données et informations auprès des acteurs de la filière ont eu lieu respectivement :

- Avril - Mai 2006 dans les préfectures de Kindia, Mamou, Dalaba, Pita, Labé et Forécariah (Farmoreah, Fanyé)
- Du 30 juin au 9 juillet 2006 dans les préfectures de Dabola (Dabola-Centre, Crd de Bissikirima et de Banko) de Kouroussa (Kouroussa-centre) et de Kankan.
- Présentation du rapport final

Ce rapport final est structuré autour de cinq chapitres. Le premier chapitre traite de la situation actuelle et des perspectives de développement de la production et de l'exportation du melon ; le deuxième chapitre décrit l'analyse des marchés potentiels ; le troisième traite des principales contraintes à la production et à l'exportation du produit ; le quatrième lui fait l'analyse du positionnement du pays sur le marché international ; et enfin, le cinquième qui présente la conclusion et les recommandations d'appui pour une future intervention de l'USAID et d'autres donateurs internationaux et les raisons de choix.

CHAPITRE 1 : SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DES EXPORTATIONS DU MELON EN GUINEE

Bref rappel des principales caractéristiques du melon

a) Description du produit :

Originnaire des zones sèches d'Afrique, le melon a été domestiqué en Egypte au cours du 3^e millénaire avant notre ère. De leur côté, les Grecs auraient découvert le fruit rond et sucré au 1^e siècle après J.-C., en même temps que les Romains. En France, le melon se fait discret pendant tout le Moyen-Age. C'est à la Renaissance, avec l'introduction du cantaloup, que le melon va accéder à la gloire.

Le melon (*Cucumis melo L.*) est classé comme légume, car il est produit en culture annuelle et fruitière parce qu'il est consommé comme dessert. C'est pourquoi les experts le considèrent comme un légume fruitier. Le fruit peut peser jusqu'à 4 kg. Les melons sont généralement récoltés entre 85 et 110 jours de culture. A maturité la chair devient molle et aromatique. Un contrôle de maturité devrait comporter une odeur parfumée et un contact doux autour de l'extrémité du fruit vis-à-vis de la tige.

Il existe deux principaux types de melons :

- Le melon brodé (*Cucumis melo reticulatus*), est caractérisé par une peau épaisse avec du relief.
 - Melon Cantaloup
 - Melon Galia
 - Melon Galia d'Israël
 - Melon Sucrin de Tours
- Le melon d'hiver (*Cucumis melo inodorus*), est caractérisé par une peau lisse et inodore.
 - Melon Charentais
 - Melon d'Espagne
 - Melon Honeydew
 - Melon Ogen
 - Melon Piel del sapo

Aussi les 500 types de variétés de melon peuvent être regroupés dans les quatre catégories suivantes :

- Le Galia, dont la chair est verte, mais tout de même sucrée, sous son écorce brodée.
- Les melons jaunes et verts, produits partout dans le monde, qui ont une chair blanche et une forme oblongue.
- Le melon Charentais (et Charentais brodé, dont l'écorce est recouverte d'une résille, qui renferme dans une écorce verte pâle, une chair orangée et très sucrée), turquin, morin, barbarin, sucrin, citrolin, muscadin... sont autant d'espèces de cette variété.

- Cantaloup : ce qui est rond ou légèrement sont aplatis et ayez une peau inégale couvrir la chair verte ou orange. Ils peuvent être stockés pendant seulement 2 à 3 semaines à 2 – 5 °C.
- Winter : ce qui sont également connus comme lisses, des melons de sucre ou de miel. Chute de miellée et de cavaillon dans ce groupe. Ils ont moins de saveur que les trois autres groupes. Ils mûrissent tard dans la saison et la peau plus dure permet un entreposage plus prolongé de jusqu'à 3 mois à 10-15 °C.
- Ogen : ce qui ont le petit fruit dense avec une peau orange cannellée, couvrant la chair vert clair. Si mûrs, Ogens sont très parfumés. Ils peuvent être stockés pendant 1-3 semaines à 6-8 °C.

c) Principales utilisations :

Le melon est un fruit qui contient généralement 88% d'eau, associé à une remarquable richesse en potassium (300 mg/100 g) qui font de lui un fruit particulièrement diurétique. Il est aussi très bien pourvu en fibres (1 g/100 g), ce qui lui confère un pouvoir laxatif.

Le melon affiche une teneur en carotène (provitamine A) très significative : 100 g de melon en apporte 2 mg, soit la moitié des besoins quotidiens conseillés. Le carotène se transforme dans l'organisme en vitamine A, vitamine qui joue un rôle important dans la vue, le bon état de la peau et des muqueuses. Et surtout, le carotène possède d'intéressantes propriétés antioxydantes. En revanche, quelle que soit sa couleur, le melon est une source importante de vitamine C : 100 g de melon en apporte 25 mg, soit le tiers des besoins quotidiens conseillés.

Rafraîchissant et désaltérant, le melon se caractérise par une valeur énergétique modérée (48 kcal, soit 200 kJ aux 100 g). Il contient aussi 0,9 g de protides et 11 g de glucides. A noter que le melon à la chair orangée contient plus de carotène que le melon à chair jaune ou verte.

d) Conditions de culture

Le melon prospère bien dans des conditions de température élevée. Pendant la germination, la graine a besoin pendant les 12 jours qui suivent le semis, 15 à 16°C dans le sol et 18°C dans l'air. L'optimum se situe vers 30°C et le maximum à 35°C. Ces éléments expliquent l'usage du paillis plastique noir, qui favorise l'augmentation de la température du sol. Cette technique est particulièrement utile pendant la culture d'inter saison destinée à une production précoce.

En conclusion, les zones sous couvert nuageux fréquent et prononcé ne sont pas favorables à la culture du melon (Guinée Forestière et Moyenne Guinée).

Une température suffisamment élevée en cours de maturation permet une bonne qualité. Les températures d'été favorisent la croissance, une bonne alimentation hydrique et azotée, avancent la floraison. En conséquence les cycles plus courts en saison sèche permettent la production de fruits plus gros et moins nombreux. En culture précoce le

cycle est plus long on obtient des fruits plus nombreux mais petits. De même les températures ambiantes trop élevées avec des maxima entre 35°C et 40°C rencontrées en été, sont défavorables à la qualité. Les fruits ont peu de consistance, restent mous, parfois vitreux, la chair est mal colorée et manque de sucre.

Le melon préfère des sols profonds, meubles, bien drainés, mais assez consistants sans être trop lourds. Les sols légèrement calcaires (pH compris entre 6,0 et 7,5) lui conviennent tandis que ceux à pH inférieur à 5,6 sont à proscrire. Le melon est particulièrement sensible à la carence en molybdène liée à l'acidité des sols, au manque de calcium et à l'excès de magnésie.

La longueur du jour et l'intensité lumineuse ont un effet connu sur cette espèce, mais c'est probablement l'intensité lumineuse qui influe le plus. Comme aux Antilles et au Sénégal, en jours compris entre 11 h et 13 h lorsque les températures moyennes avoisinent les 25°C, les variétés de type Charentais ont une floraison, une nouaison et une fructification tout à fait normale.

Le rayonnement solaire global élevé favorise l'absorption du phosphore, du potassium et du calcium. Quand ce rayonnement est faible et irrégulier la photosynthèse est variable et l'absorption irrégulière. Ceci se produit en saison fraîche, entre juillet et août, et au cours de la saison chaude entre janvier et avril.

Pendant la récolte, afin de garder le goût naturel, il est conseillé de le récolter le matin quand les températures de l'air sont fraîches. La coupe doit être bien organisée de façon à ne pas laisser les fruits exposés au soleil ; les manipulations doivent être réalisées avec précautions.

Analyse de la production - Expériences récentes en Guinée

Potentiel et zones de production

En se basant sur les exigences agro-écologiques du melon, cette culture conviendrait bien aux régions de la Basse Guinée et de la Haute Guinée. Elle a fait l'objet d'études et de tests d'exportation en Basse Guinée avec le soutien du PCPEA financé par la Banque mondiale pendant la période 1996–2000.

Par contre, la production du melon n'a pas fait l'objet d'expérimentations au Centre de recherche de Bordo (Kankan) en Haute Guinée où le climat plus sec et les disponibilités en eau (fleuves Niger, Tinkisso, Milo) seraient beaucoup plus favorables à cette culture. Si cette opportunité éventuelle impliquerait cependant, compte tenu de la distance du port, la possibilité d'expéditions aériennes à partir de Kankan. Cependant on note des productions sporadiques au niveau de la zone de Kiniéran située dans la préfecture de Mandiana.

Selon les études du PCEPA, la Guinée pourrait viser une production annuelle de l'ordre de 6 000 tonnes dans un court terme. Cet objectif nous semble minimal du fait que la

société A.I.C avait réussi en deux années de campagne 1998/99 à atteindre 3 750 tonnes d'exportation sur l'Europe principalement en Belgique.

Expériences récentes en matière de production

Les seules expériences de production export de cette culture sont localisées en Basse Guinée. Ainsi la culture du melon a été entreprise avec peu de succès par les Sociétés Guinée-Fleurs et AGRICO entre 1986-1989. Plusieurs autres sociétés se sont lancées dans la production de cette culture : CARIS, DIPAG, AIC, etc. Mais force est de reconnaître que c'est cette dernière qui avait réalisé les plus grands investissements et les plus grands volumes d'exportation. Le melon était produit en contre-saison de la production européenne (hors zones ultra-périphériques), c'est à dire de décembre à mars. Il faut noter qu'en 2006 la société SIPEF installée à Kindia a fait des expérimentations de melon dans le cadre d'une diversification de ses exportations.

Selon les données de la Douane (Sydonnia), ce sont 3 750 tonnes de melon associées à la pastèque qui ont été exportées vers l'Europe en 1998 par A.I.C. Depuis 2002, cette société a fermé suite aux agressions rebelles en abandonnant toutes les infrastructures d'irrigation qui sont en bon état..

Principales sociétés

Société Agro Investment Company (AIC)

Opérationnelle depuis 1997, la société AIC installée à Fandjé, plus précisément à Farmorea dans la CRD de Farmoreah (préfecture de Forécariah), à 8 Km du port de Benty, a réalisé un investissement de plus de 3 milliards GNF (près de 1 million \$US). Le domaine mis en valeur était de 150 ha avec un mode de production intensif avec un système d'irrigation au goutte à goutte et un conditionnement des produits en station, en alternance avec la pastèque. La production de ce domaine a varié entre 2 000 à 5 000 tonnes de melon durant les 3 campagnes de production. Les rendements exports moyens étaient de 25 tonnes/ha.

L'exploitation visait outre le melon, la pastèque, la papaye Solo, le poivron, le maïs, et la mangue greffée.

La situation de la production de la société est présentée dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Evolution de la production du melon au niveau de l'AIC dans la zone de Farmoreah (Fanyé et Dianéya) dans la préfecture de Forécariah

N°	Cultures	Superficie (ha)	Rendement (t/ha)	Volume de production	Quantité exportée	Années de production
1	Melon	144	3 035	5 040	4 328	1 998
2	Pastèque sans pépins	18	4 550	90	810	1998
3.	Papaye Solo	1	60	60	60	1998
		11	660	360	660	1999
4.	Maïs	65	6	390	360	1997
5.	Poivron	1	30	30	25	1998
6	Mangue greffée	60	25	1 500	-	1998
		25	25	625	-	1999

Source : Rapport de la DPDRE de Forécariah, 2000

Société SIPEF

En 2006, cette société dans le cadre de son programme de diversification, a procédé à un test variétal sur huit variétés qui sont : Kapo, Galia, Yelo canari, Piel del sapo, Tempo, Pecasso, Sirio, et Glyco. La société a recruté les anciens travailleurs de la société AIC de Fanyé (Forécariah) pour réaliser sa production.

L'objectif était d'évaluer leurs performances agronomiques (rendement, résistances aux maladies et ravageurs, etc.) mais aussi leur aptitude à la conservation et au transport maritime par conteneur.

Les sols ont été bonifiés avec : de la dolomie et des engrais composés : 12-20-20 et 15-9-30 à la dose de 100 Kg/ha par semaine. Les produits phytosanitaires utilisés sont : Topsin, Dithane, Impala (fongicide), Lanate, Karaté (insecticide), Capfil, Aleygol, Fixa MG et Coop grill. Les domaines ont été irrigués à raison de 60 m³ d'eau/ha et par jour.

Résultats de recherche agronomique

Le centre de recherche agronomique de Foulaya a réalisé des essais d'évaluation des variétés de Melon dans le cadre du Projet National des Services Agricoles (PNSA). Ces essais ont abouti à la sélection d'une variété très productive adaptée à l'export telles que les Cantaloup et les Charentais. Ces variétés ont été choisies par AIC pour son programme d'exportation de melon.

Analyse de la commercialisation - Expériences récentes en Guinée

Avec l'appui du PCPEA, la Guinée a réalisé progressivement des exportations de melons vers le marché européen. En 1996 et 1997, la société AIC en exportait 100 tonnes, puis 1 000 t en 1998 pour atteindre finalement près de 3 750 tonnes en 1999. En 2006 il est attendu un volume test d'exportation d'environ 200 tonnes de melon de la part de la société SIPEF.

Principales sociétés

Société Agro Investment Company (AIC)

Les promoteurs belges avaient répondu à l'appel du PCEPA en misant sur une logistique d'évacuation basée à terme sur la réhabilitation du terminal fruitier de Benty. Dans un premier temps, l'évacuation des produits devait se faire par barques à partir de l'appontement situé en contrebas de la station de conditionnement. L'opération devrait être suivie d'un transbordement sur navire reefer en rade de Benty. En effet, la plantation, située à Fandié en bordure de la rivière, dispose de son propre appontement, qui est en fait un ancien appontement bananier réhabilité par le PCEPA.

La campagne 1998/99 a vu l'exportation de 2 100 tonnes de melons, exclusivement par voie maritime. La campagne 99/2000 a connu une légère progression vers 2 650 tonnes de melon par voie maritime et 300 t, par avion. En fait la totalité des exportations maritimes a été effectuée en container 40' frigo via le port de Conakry.

Conditions de transport maritime : La société AIC avait pu bénéficier de la compagnie Maersk Lines un tarif de fret très préférentiel (inférieur à 1000 \$ au tarif habituel) mais qui n'était applicable que dans la mesure où le nombre de containers 40' reefer par campagne était supérieur ou égal à 150.

Les incursions rebelles de septembre 2000 ont provoqué l'arrêt des opérations de l'AIC. Il est indéniable que la lourdeur des coûts logistiques a constitué un handicap majeur pour l'opérateur.

Société SIPEF

En 2006 il est attendu un volume test d'exportation d'environ 200 tonnes de melon de la part de la société SIPEF. La société évalue les aptitudes des différentes variétés au transport maritime dans l'hypothèse d'avoir des produits exportables en complément à l'exportation de la mangue dont le cycle d'exploitation est de 2 à 3 mois.

Les fruits ont été vendus de 500 à 1 500 GNF/fruit. Aussi les grands hôtels de la place (Novotel, Camayenne, etc.) et les supermarchés ont été des clients potentiels sur le marché national.

CHAPITRE 2 : ANALYSE DES MARCHES POTENTIELS D'EXPORTATION

Selon la FAO, la production mondiale de melon est de 26,7 millions de tonnes chaque année. La Chine en produit 51,4 %. Avec 1 million de tonnes l'Espagne est le plus grand producteur de melons en Europe, suivi par l'Italie avec 580 000 tonnes. La France se situe au 13^{ème} rang mondial de la production et au 3^{ème} rang européen. Ainsi 300 000 tonnes de melon sont produites en France chaque année. La FAO note que seulement 7% de production totale de melon fait l'objet de commerce ou d'échanges

Description sur l'importance des marchés

La taille des marchés et les tendances

Dans le monde il existe deux pôles qui dominent les importations de melon et qui ont une production interne importante. Ce sont les Etats-Unis et l'Union européenne.

Marché en forte croissance avec développement et présence de nouvelles variétés de longue conservation.

En 2004 selon les statistiques diffusées par le Centre du Commerce International sur TRADEMAP, les Etats-Unis occupent le premier rang mondial des pays importateurs malgré la quatrième position dans la production globale. La Californie (60%), l'Arizona (18%) le Texas (11%) et la Géorgie (4%) sont les principaux états de production. La culture des melons exige des températures élevées d'été que ces zones offrent dans l'abondance. Cependant, la proximité avec le Mexique produisant le melon avec des coûts de production moindres (inférieurs à 273 \$US/tonne), fait augmenter la part des importations de sa consommation passant ainsi de 25% en 1991 à 27% en 2001.

La demande aux Etats-Unis est soutenue par la préférence des adultes ainsi que des consommateurs asiatiques vivant sur la côte occidentale et le nord à l'est du pays. En termes de valeur de dollar constant, le prix moyen saisonnier de cantaloup approximativement d'US\$16-17.00/cwt a été maintenu depuis 1990. Pendant la même période, le prix de miellée (melon d'hiver) est tombé approximativement d'US\$22.00/cwt à US\$17.50/cwt en 2003. En 2003, le cantaloup représentait 85% du marché des USA contre 15% aux variétés miellées.

L'UE en 2001, avec une production totale a vendu 2.1 millions de tonnes sur 93 000 hectares et, bien que la production ait glissé au-dessous de 2.0 millions de tonnes de niveau, les augmentations substantielles des importations ont permis à la consommation de continuer son fort chemin de croissance. En 2001, 17 000 tonnes de melons produits par l'UE ont été enlevées du marché pour soutenir les prix.

Tableau 2 : Situation sur les importations mondiales de melon en 2004

No.	Pays importateurs	Valeur en 2004 (millions \$US)	Quantité en tonnes	Valeur unitaire (\$US/T)	Taux de croissance en valeur 2003 – 2004 (%)	% du total des exportations
	Estimations importations mondiales	1 058 431	1 802 779	597	4	100
1	USA	232 965	657 571	354	-4	22
2	France	123 674	124 481	994	8	11
3	Royaume Uni	120 185	163 771	734	6	11
4	Pays-Bas	97 572	136 120	717	9	9
5	Allemagne	84 045	105 401	797	6	7
6	Canada	67 556	141 021	479	4	6
7	Belgique	50 174	48 880	1 028	7	4
8	Suisse	36 227	27 489	1 318	9	3
9	Japon	34 581	38 816	891	-3	3
10	Italie	32 752	32 286	1 014	10	2

Source : TRADEMAP, CCI, 2006

Marché de l'UE

En 2003, les importations de l'UE des melons ont augmenté par rapport à 2001, de 63% du Brésil (153 000 t), de 31% pour le Costa Rica (63 000 t), de 40% pour le Maroc (28 000 t), de 79% pour le Panama (17 000 t), et de 50% pour la Turquie (24 000 t). Les importations de total vers l'UE dans la même période ont augmenté de 61% en volume (320 000 t) et de 31% en valeur à 249 millions de dollars US. La part de ces importations des pays en voie de développement a monté pendant cette période de 48% en volume (320 000 t) et de 31% en valeur à juste sous 200 million de dollars US ou 24% de l'UE importe de l'extérieur de l'UE. Toute la part importée du marché de l'UE est maintenant estimée à 30% avec un foyer évident les mois d'hiver. En 2003, le Brésil a eu 10%, le Costa Rica 6%, et le Maroc 4% du marché en valeur. Les droits de douane changent selon le statut du pays d'origine mais le tarif externe commun est 8% ad valorem.

Les producteurs de l'extérieur de l'UE doivent faire très attention à ne pas interférer des ventes des marchés intérieurs de l'UE. La campagne d'hiver offre une occasion et est définie annuellement par les fluctuations de la récolte au sein de l'UE. On s'attend à ce que des importations complètent plutôt que de se substituent à la production locale. C'est à ce titre que les importateurs appliquent des règles rigoureuses, ce qui suppose des niveaux plus élevés de compétences techniques et d'investissement.

Les marchés principaux d'importateurs sont l'Allemagne, le Royaume-Uni, et la France avec les Pays Bas volumes prenant de commerce substantiel de passage des melons au-dessus de la consommation nationale.

Tableau 3 : Importations de melon dans les 25 pays de l'UE de 2001-2003 (Valeur en million Euros/volume en milliers de tonnes)

Nature	2001		2002		2003	
	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume
Total	729	1 372	742	1 432	842	1 602
Intra-U.E	537	1 007	507	980	593	1 015
Extra-E.U.	192	365	235	454	249	587
Développement de marchés	152	216	198	255	199	320
Principaux importateurs						
Espagne	342	652	313	608	382	661
Hollande	60	74	68	83	65	85
Pays exportateurs						
Brésil	52	93	76	120	81	153
Costa Rica	48	48	58	51	49	63
Maroc	21	20	27	23	34	28
Panama	8	10	16	18	12	17
Turquie	6	16	5	13	9	24
Honduras	5	6	5	6	4	6
Dom. Rep.	2	1	3	1	2	1

Source : CBI-NL

Tarif d'importation

Les droits de douane changent selon le statut du pays d'origine mais le tarif externe commun est 8% ad valorem.

Sur le dos de ces derniers augmente, les autorités gauches européennes telles que des ports de Medway investissent dans le traitement et la distribution consacrés de melon. Elles espèrent attirer le Brésilien et d'autres origines en offrant des services améliorés et abaisser des dépenses.

Prix sur le marché de l'UE

Sur le marché de Rungis (date du 9 juin 2006 in Terre-Net ; cours et marchés de Rungis – FLG de gros code = M0113), les transactions de melon sont actives et les prix s'ajustent à la hausse. Ainsi les prix moyens de melon Charentais jaune d'Espagne catégorie 1 (650 à 800 g par fruit) se situent à 1,30 Euros/K avec un minimum de 1,20 euros/Kg et 1,50 euros/Kg. Quant au melon jaune de France catégorie 1, les prix moyens sont de 2,00 euros/Kg (Min 1,80 et Max 2,20).

Actuellement, les prix du melon Charentais de qualité sont à la hausse. En 2003, les prix variaient comme suit par : Belgique (3,6 \$US/Kg), Royaume Uni, Pays-Bas et l'Afrique du sud (3 \$US/kg), Norvège (2,9 \$US/kg), France (2,5 \$US/Kg).

Comme le montre les importations de l'UE au cours de la période 2001-2003 on constate une augmentation marquée du prix par poids de melons importés de l'extérieur de l'UE

(25%) comparé à une réduction des prix (-9%) réalisés pour des melons commercialisés dans l'UE. Cependant, les prix des melons importés des marchés en progression ont augmenté seulement 13% pour la même période.

Analyse du coût de production du melon en Guinée

En Guinée, le coût de production d'un hectare de melon se chiffre à 24 005 000 GNF hors investissement d'équipement. Les investissements en terme d'équipement se chiffrent à 28 700 000 GNF (voir en annexe 1 le tableau sur le coût de production d'un hectare de melon en Guinée). Le coût d'un Kilogramme de melon export est de 880 GNF soit 0,16 \$US ou 0,14 euros. Les rendements à l'hectare escomptés sont de 30 tonnes brutes et de 25 tonnes exportables. Ainsi la Guinée avec un prix de revient à la production de 0,15 euros/kg serait plus compétitif que les autres concurrents mais à cela il faut étudier les coûts à l'exportation qui restent de diminuer sa compétitivité.

Principaux canaux de distribution

La consommation de melon dans l'UE est principalement comme dessert. Plus de 85% sont vendus au détail avec un pourcentage croissant dans le préparé prêt à manger.

Préférence des consommateurs : Dans la consommation, le consommateur se base sur l'évaluation de goût, les melons de cantaloup semblent être préférés aux variétés d'hiver.

Cependant, les importateurs, les distributeurs et les détaillants apprécient le temps plus long qu'ils ont pour vendre leur production.

Analyse des principaux pays exportateurs et de la concurrence

Principaux pays exportateurs

Comme présenté dans le tableau ci-dessous, les principaux pays exportateurs de melon sont par ordre d'importance : le l'Espagne, premier exportateur mondial (18%), suivi des USA (13%), du Costa Rica (9%), du Brésil (7%), et des Pays Bas (7%)

Sans nul doute que les exportations des pays européens sont constituées des réexportations venant d'autres pays de l'UE dont le principal serait les Pays-Bas et/ou d'autres continents comme le montre le tableau 4. Le Mexique assure l'approvisionnement presque total des USA.

Le premier exportateur Africain de melon est le Maroc avec un taux de croissance en valeur de l'ordre de 17% et en quantité de 8% durant la période 2000 à 2004.

Tableau 4 : Situation sur les exportations mondiales de melon en 2004

N°	Pays exportateurs	Valeur en 2003 (milliers \$US)	Quantité en tonnes	Valeur unitaire (\$US/T)	Croissance en valeur exportée entre 2000-2004 (%)	Croissance en quantité 2000 à 2004 (T)	Croissance des valeurs 2003-04	Part dans les exportations mondiales
	Estimations mondiales	934 724	1 741 081	537	2	12	2	100
1.	Espagne	294 856	396 794	743	17	4	-5	32
2.	USA	83 552	167 033	500	1	1	1	9
3.	Costa Rica	71 630	226 856	316	-1	9	8	8
4.	Honduras	65 434	166 889	392	3	0	0	7
5.	Brésil	63 251	142 587	444	6	3	8	7
6.	Pays-Bas	61 907	71 208	869	20	24	6	7
7.	Mexique	60 760	222 823	273	-19	47	29	7
8.	France	48 576	35 069	1 388	-19	5	-21	5
9.	Belgique	23 434	24 407	960	24	15	29	3
10.	Panama	21 218	23 080	918	5	-5	35	2
11.	Maroc	20 968	23 126	907			68	2
12.	Ouzbékistan	17 964	39 414	456	-	-	87	2
13.	Italie	12 257	12 883	956	3	-6	-22	1
14.	Kazakhstan	11 902	31 560	377	25	22	35	1
15.	Royaume uni	10 819	11 454	945	29	32	37	1

Source : TRADEMAP, CCI, 2006

L'Espagne domine l'approvisionnement en melons dans l'UE. Les melons occupent maintenant la troisième place dans la liste des exportations espagnoles de fruit. L'Espagne exporte approximativement 660 000 tonnes vers d'autres marchés de l'UE qui représente 45% de commerce frontalier. Début 2005, les gels graves ont affecté beaucoup de catégories de production espagnole de fruit, mais les melons n'ont pas été mal affectés.

L'Italie occupe le deuxième rang dans la culture des melons de l'UE avec la production annuelle d'approximativement 600.000 tonnes. Cependant, les exportations sont négligeables même dans l'Europe, avec quelque peu vers les marchés alpestres voisins. La culture et la consommation augmentent plus ou moins en tandem.

La production française quant à elle a chuté approximativement de 5% au cours des trois dernières années se situant juste sous les 300 000 tonnes avec la variété de Charentais. Approximativement 15% sont exporté, mais seulement les pays hors UE tels que la Suisse.

La Grèce occupe le quatrième rang avec une production de 164 000 tonnes destinées à l'Italie qui est son marché d'exportation principal.

Analyse de la concurrence

Le marché européen du melon se développe rapidement, mais la Guinée n'a pas su se maintenir et en a profité malgré des exportations de l'ordre de 4 000 tonnes en 1999. Le

Brésil a dominé le marché en 2000, avec 38% du total des exportations. Le Maroc a été aussi un grand concurrent, avec des exportations en Europe de l'ordre de 18.700 tonnes. Les deux sont derrière l'Espagne qui reste de loin le principal exportateur.

Les raisons de ce succès résident dans la spécialisation des origines espagnoles et marocaine le Charentais dans deux secteurs précis :

- *En Espagne* : les régions de Murcie, Séville et Malaga pour environ de 1 400 ha dont le calendrier de production s'étale de mi-avril à début juillet
- *Au Maroc* : la région de Marrakech sur 650 ha dont le calendrier s'étale de la mi-mars à mi-juillet

Ainsi les producteurs espagnols et marocains sont sous contrat avec des grands groupes Espagnols et Français respectivement qui leur font des avances en semences de qualité et une partie des frais de l'exploitation. Les sociétés françaises installées dans la région de Marrakech produisent exactement avec le mode de production français.

Ainsi les cours de frontière sur le marché international de Perpignan Charles en 2004 étaient de meilleurs prix dans les 20 et 21 et 22^e semaines. Les prix se situaient entre 1,4 et 1,6 euro/Kg.

CHAPITRE 3 : PRINCIPALES CONTRAINTES A LA PRODUCTION ET A L'EXPORTATION DU MELON EN GUINEE

Principales contraintes à la production

- Faible connaissance du melon dans le pays liée au manque de promotion sur le marché national
- Marché international du melon peu connu
- Faible maîtrise de l'itinéraire technique en système intensif de culture
- Coût élevé de l'irrigation dans un système de culture intensif
- Pertes après récolte élevées liées aux difficultés de conservation ai niveaux local et urbain
- Difficultés d'obtention des semences liées au coût élevé
- Existence de maladies et de ravageurs qui affectent la production de qualité export
- Coût élevé des intrants y compris les semences, engrais et produits phytosanitaires
- Manque d'information sur les marchés;
- Peu d'expérience dans la production destinée à l'exportation
- Attaque de maladies et de ravageurs notamment en culture de contre saison

Principales contraintes à la commercialisation

- Absence d'opérateur international
- Coût du fret élevé en raison du poids du fruit
- Absence de promotion du melon sur le marché national
- Absence de contrat ferme de commercialisation entre les producteurs et les exportateurs
- La non maîtrise du circuit d'exportation
- Le dispositif de chambres froides à l'aéroport peu fiables
- Méconnaissance des emballages appropriés
- Le manque d'informations sur les prix au niveau international
- Le manque d'électricité qui fait exploser les coûts de conditionnement

Atouts de la filière Melon

Les atouts de cette culture sont entre autres :

- Expérience d'infrastructures de traitement et de conditionnement au niveau du domaine de Fandié et de port d'appointement
- Disponibilité de domaine agricole propice à la culture du melon tant en Basse Guinée qu'en Haute Guinée
- Existence d'expertises dans les centres de recherche de l'IRAG (CRA de Foulaya et de Bareng)
- La proximité de l'Europe (six heures de vol)
- Les fret aérien et maritime encore disponible vers diverses destinations.

Ainsi la fiche synthèse de la filière Melon est présentée selon la méthode SWOT.

Tableau 5 : Analyse SWOT de la filière melon en Guinée

Fonctions : production et commercialisation	
Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> - Existence d'un potentiel agro-écologique favorable en Basse Guinée et en Haute Guinée - Existence d'expérience réussie dans la production (AIC de Fandié) - Existence de producteurs maîtrisant l'itinéraire technique du melon export - Existence de domaines agricoles publics aménagés (périmètres de Kolenté avec 3 stations de pompage pour 100 ha, de Soubalako et de Fandié) appropriés à la culture en régie et pouvant être exploités par des opérateurs privés - Existence de chercheurs spécialisés et de technologies pour la culture intensive du melon destiné à l'export - Coût faible de la main d'œuvre - Proximité de l'Europe (six heures de vol) - Existence d'une forte demande sur le marché international notamment de l'Union Européenne et aux USA 	<ul style="list-style-type: none"> - Faible connaissance du melon dans le pays liée au manque de promotion sur le marché national - Marché international du melon peu connu - Coût élevé de l'irrigation dans un système de culture intensif - Pertes après récolte élevées liées aux difficultés de conservation ai niveaux local et urbain - Difficultés d'obtention des semences liées au coût élevé - Existence de maladies et de ravageurs qui affectent la production de qualité export - Coût élevé des intrants y compris les semences, engrais et produits phytosanitaires - Difficultés dans la gestion de la chaîne de froid au champ et à l'aéroport - Filière peu organisée et peu dynamique - Manque d'information sur les marchés
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> - Marché international du melon de l'UE et des USA en forte croissance et bien rémunérateur - Possibilités de diversification des produits agricoles d'exportation à travers le melon - Existence d'un centre d'informations commerciales au MCPME - Opportunité de production en bio 	<ul style="list-style-type: none"> - Forte restriction pour les importations avec la fixation des quantités à importer sur le marché de l'UE - Marché très professionnalisé - Concurrence rude avec le Brésil et les pays latino-américains tels que le Brésil et le Honduras - Longue expérience des concurrents sur les marchés

CHAPITRE 4 : ANALYSE DU POSITIONNEMENT DE LA GUINEE

Dans la mesure où la Guinée pourrait produire le melon de contre-saison de qualité gustative et commerciale intéressante, tout projet de développement de cette culture pendant la période de novembre à mars, période pour laquelle le marché européen est rémunérateur, est à promouvoir.

Ainsi la période d'exportation du melon de contre-saison de Guinée est cependant concurrencié par la production du Maroc qui fournit le marché européen de façon conséquente à partir de mars et qui bénéficie d'atouts commerciaux importants (proximité du marché européen qui permet le transport par camion, synergie avec d'autres produits comme la tomate et la courgette, investissements en production de nombreux opérateurs européens).

De l'avis de plusieurs spécialistes de ce produit, la culture du melon ne semble pas bien adaptée aux sols de la Basse Guinée trop pauvres en oligo-éléments (bore, zinc et magnésium), et les rares expériences menées dans cette région ont révélé de gros problèmes de qualité (problèmes de virescence, manque de sucre et de goût).

A ce sujet, la production de melon n'a jamais été testée en Haute Guinée où le climat plus sec, la présence de terres sableuses et les disponibilités en eau (fleuves Niger, Tinkisso, et Milo) seraient plus favorables à cette culture. Si cela se confirmait, il resterait alors à étudier les solutions logistiques à mettre en place pour rentabiliser une exportation de melon par avion (le melon est en effet un produit fragile qui supporte mal le transport maritime par container).

En raison de ce qui précède la Guinée peut logiquement développer la culture du melon dans les régions de la Basse Guinée et de la Haute Guinée et exporter sur le marché de l'UE notamment en Belgique, en Hollande, au Royaume-Uni, ou des niches en France. Pour cela il faut viser son marché et constituer son réseau de commercialisation progressivement.

CHAPITRE 5 : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Principales considérations

Conditions de logistiques pour atteindre les potentialités de marché

En supposant qu'on parvienne à maîtriser les contraintes de production propres à la Basse Guinée ainsi que la logistique de mise à CAF, et que ii) la filière mangue se développe dans la région de Kankan autour d'une logistique mangue chartérisée, on pourrait donc ambitionner un objectif d'exportation de l'ordre de 6 000 tonnes de melon dans les cinq prochaines années. La Guinée obtiendrait de meilleurs résultats s'il commençait à exporter régulièrement, par voie maritime, des melons de variétés Charentais, Cantaloup et Galia. Ce qui exige niveaux plus élevés de compétences techniques et d'investissement. Selon le PCPEA, le recours à un partenaire étranger est nécessaire pour que les exportations puissent décoller.

Principales recommandations

Ainsi la filière melon bien organisée comme suit :

En sortie de Guinée maritime

- Un flux export maritime Basse Guinée avec une société leader telle que la SIPEF ou SOBRAGUI
- Un flux export aérien de Basse Guinée.

En sortie de Kankan

- Un flux export aérien par vols charters mis en place par un ou plusieurs exportateurs professionnels avec une société leader telle First Produce en complément de la mangue.

Pour réussir, les principales recommandations pour un éventuel appui de l'USAID portent sur :

Zone de la Basse Guinée

- Recherche de partenaire étranger pour une exploitation immédiate des domaines agricoles et équipements de traitement et de conditionnement installés à Fandié
- Mise en place de fonds d'appui à la filière melon pour la production et la commercialisation pour le marché national et international
- Développement de partenariat possible entre des opérateurs nationaux détenteurs de domaines agricoles (exemple de M. Sankon pour Fandié et l'Union des Producteurs de fruits de la Basse Guinée pour le domaine agricole de Kolenté) avec des investisseurs étrangers

- Appui à la recherche d'accompagnement pour l'identification de meilleures variétés de melon plus productrices et plus adaptées au stockage et au transport maritime (sur la base de l'expérience de la SIPEF en 2006)
- Appui aux Unions de producteurs telle l'UPFGM qui veulent s'investir dans la culture du melon et autres productions horticoles (pastèque, tomate cerise, haricot vert, etc.)

Zone de la Haute Guinée

Zone réputée comme la plus propice, les appuis prioritaires à réaliser sont :

- Réalisation des études et recherches pour l'identification des meilleures zones de productions en fonction des exigences agro-chimiques de la plante
- Recherche pour l'identification de meilleures variétés de melon plus productives et dont les fruits se conservent plus longtemps notamment en conditions de transport maritime
- Mettre en œuvre de plans de promotion commerciale du melon sur le marché national
- Réaliser des études de marchés pour les opportunités de développement des exportations de mangue, de melon et pastèque via les vols chartés au départ de Kankan (société First Produce)

ANNEXE 1

Coût de production d'un hectare de melon

I. Charges d'exploitation

<i>Elements</i>	<i>Montant GNF</i>
1) Matieres et fournitures consommées	
Achat semence	450 000
Achat Intrants (egrais minéraux, organiques, fongicide et insecticide)	8 325 000
Achat paillis plastiques	4 357 000
Achat petits matériels et outillages agricoles	305 000
Achat gasoil	2 310 000
<i>Sous total matieres et fournitures consommées</i>	15 747 000
2) Services consommés	
Mécanisation	1 000 000
Entretien équipements	202 000
Location terre	50 000
Supervision	80 000
Assistance	300 000
Intérêt	100 000
<i>Sous total services consommés</i>	1 732 000
3) Frais de main d'oeuvre	1 376 000
4) Amortissement des équipements	3 150 000
Total cout de production d'1 ha	22 005 000
Rendement brut kg.	30 000
Rendement export kg.	25 000
Coût unitaire de prod.(ha.)	22 005 000
Coût unitaire de prod.(kg.exportable)	880
Coût unitaire de prod.(Kg.) - \$US	0,16
Coût unitaire de prod.(Kg.) - Euros	0,14

II. Dépenses d'investissement (Equipements)

<i>Nature</i>	<i>Coût achat</i>	<i>Duree de vie</i>	<i>Amortis. annee</i>
App,trait,Solo	1 000 000	3 ans	333 333
Pulverisateur a dos	200 000	3 ans	66 667
Achat moto pompe et raccord	25 000 000	10 ans	2 500 000
Cajot de recolte	2 500 000	10 ans	250 000
Total	28 700 000		3 150 000

BIBLIOGRAPHIE

1. BETTY BOSSI. Melon frais, sucré sans calories. 6 p.
2. CAMARA Amadou (2005). Bilan LPDA2 sur le développement des cultures horticoles (FAO/MAEEF)
3. CAMARA Kaba (2003). Rapport sur le développement des filières agricoles dans le cadre de l'élaboration de la Stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire (FAO/MAEEF)
4. CAMARA Koumandian. Rapport sur les coûts de production des principales cultures maraichères de Guinée. Conakry, ARCA. 2006
5. ITC/UNCTAD/WTO-Market News Services (MNS). Fresh Tropical an Off-season fruit and vegetables : product snapshot Melon (excluding Watermelon) 2005. 14 p.
6. L'ENCYCLOPÉDIE DE LA CUISINE. Tout sur le Melon en 2006
7. Mark OKADO : Légumes et fruits frais de spécialité et hors saison, leçon tirée du secteur horticole Kenyan, Bamako du 13 au 15 février, 2001.
8. MAEF : bilan LPDA2 et orientations stratégiques de la Nouvelle LPDA, 2006.
9. PCEPA. Le Melon : perspectives d'exportation de la Guinée. 2004
10. PIP : Exportation de fruits et légumes vers l'Union Européenne, 2004.
11. PIP : Qualité conformité fruits et légumes
12. PPEA : Profil stratégique du développement des filières d'exportation du Sénégal, El Hadj A DIACK, septembre 2001.
13. PPEA : Statistiques d'exportation des produits horticoles du Sénégal, Harouna Soumaoro et Sadibou SOW, août, 2001, 19 pages.
14. Service des Nouvelles des Marchés. Le Melon en 2004 : bilan de campagne national. 5 p.
15. UNCTAD : diversification et développement du secteur horticole en Afrique (Séminaire régional sur les économies horticoles, 2001.
16. VILMORIN ET CIE. 2005. Le Melon : une espèce phare. Novembre 2005
17. WEB-Jardinier. Le Melon en 2005

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES

N°	Prénoms et noms	Contact	
1.	Mamadou CONDE	CAFEX	60 26 46 18
2.	Mamadou BAH	Coordinateur	
3.	Dr Mahmoud CAMARA	DS/IRAG	60 54 26 50
4.	Thierno Hamidou CAMARA	Chercheur, spécialiste melon CRA Foulaya	
5.	Moustapha DONZO	Directeur du CRA Foulaya	
6.	Ousmane Koléyah SOUMAH	Coord.Scient. CRA Foulaya	
7.	Elhadj Saïdouba BAYO	Producteur Sarakoléya Kindia	
8.	Fodé Amadou CAMARA	- "- -"- -"-	
9.	Mohamed Lamine CONDE	Coordinateur Projet Kolenté	
10.	Mohamed Lamine SYLLA	Producteur Kolenté	
11.	Mohamed Sylla	Producteur Kolenté	
12.	Dr Backo CAMARA	Directeur .Projet fruit et légumes – Kindia et Mamou	60 29 72 88
13.	Dr Amadou CAMARA	Chef Division horticulture, Direction Nationale de l'Agriculture	
14.		Consultant ARCA	
15.	Mme YOMBOUNO Fadima THIAM	AFTT	60 54 87 60
16.	Yaya TOURE	SIPEF/Kindia	
17.	Abdoulaye SANO	Ouvrier spécialisé Melon/SIPEF	
18.	Fofana	DPDRE de Forécariah	
19.	CAMARA	Ouvrier spécialisé et Gardien du site de Fandié	
20.	Condé	Sous- préfet Farmoreah	